



# LIGNES DIRECTRICES POUR LES JOURNALISTES DE L'ACADÉMIE DES MÉDIAS ET DE LA JUSTICE TRANSITIONNELLE



Journalistes au Soudan enregistrant du matériel audiovisuel pour un film documentaire.

## INTRODUCTION

L'Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation (Global Initiative for Justice, Truth and Reconciliation, GIJTR) est un consortium pluridisciplinaire regroupant neuf organisations, dirigé par la Coalition Internationale des Sites de Conscience, qui élabore et met en œuvre toute une gamme de programmes rapides et à impact considérable, utilisant à la fois des approches rétributives et réparatrices de la justice pénale et de la reddition de comptes pour les graves violations des droits humains. Les travaux du consortium dans les pays en conflit et sortant d'un conflit ont montré que les journalistes et les membres des médias, bien que souvent négligés dans les conflits et les processus de justice transitionnelle qui s'ensuivent, jouent un rôle crucial, soit en tant qu'instigateurs ou provocateurs de conflits, soit en tant qu'acteurs clés en ce qui concerne la sensibilisation, la diffusion d'informations sur le conflit ou le processus de transition dans le domaine public, et le partage des histoires des survivants pour les aider à être reconnus et encourager une guérison sociétale au sens large. Cependant, malgré l'importance de leur rôle, les journalistes et le personnel des médias n'ont souvent pas une formation suffisante en matière de prévention d'atrocités et de justice transitionnelle. Pour combler cette lacune dans la programmation, en 2022, la GIJTR a organisé

une Académie des médias et de la justice transitionnelle de douze mois pour promouvoir et étudier le rôle essentiel que jouent les journalistes traditionnels et citoyens quand il s'agit de susciter un engagement sur les concepts clés de la justice transitionnelle et de la prévention d'atrocités. Dix journalistes de Côte d'Ivoire, de Gambie, de Guinée, du Soudan du Sud, du Soudan et de Tunisie se sont joints au programme de formation et ont été soutenus pour mener à bien des projets innovants liés aux besoins des médias et de la justice transitionnelle dans leur pays. Les lignes directrices suivantes ne sont pas censées être exhaustives, mais plutôt servir de ressource pour un apprentissage et un échange continu avec d'autres journalistes intéressés à faire progresser la vérité, la justice et la mémoire après les conflits. Les lignes directrices ont été tirées directement des réflexions des 10 journalistes participants, sur la base de leur implication dans l'Académie des médias et de la justice transitionnelle.

## LIGNES DIRECTRICES :

### SOYEZ RÉFLÉCHI ET INTENTIONNEL DANS LA FORMULATION DE L'OBJECTIF DE VOTRE PROJET

Les objectifs de votre projet, rapport, article ou diffusion dicteront votre média de travail, votre public cible, les personnes que vous interviewerez et votre message. Faire preuve de clarté par rapport à vos propres intentions vous aidera à créer un plan sans ambiguïté et à communiquer explicitement vos objectifs lorsque vous rencontrerez les personnes que vous souhaitez interviewer.

### PRENEZ LE TEMPS D'ÉTABLIR UN CLIMAT DE CONFIANCE AVEC LES SURVIVANTS

Le travail avec les survivants et les membres de familles des victimes ne peut pas être précipité. Les survivants pourraient avoir eu des expériences négatives avec des journalistes auparavant ou être fatigués de répéter leurs histoires maintes fois sans résultats concrets. Prenez le temps de vous présenter et de présenter votre projet, en expliquant clairement vos objectifs, comment leurs histoires pourraient être partagées, ainsi que les risques ou options liés à leur participation à votre projet/interview. Expliquez pourquoi leur participation est importante, mais ne faites pas de promesses et ne leur faites pas espérer des résultats que vous ne pouvez pas contrôler (par exemple, le lancement d'un programme de réparations). Ne faites pas pression sur les survivants pour qu'ils partagent leurs histoires, et ne leur offrez pas de compensation en

### L'INITIATIVE MONDIALE POUR LA JUSTICE, LA VÉRITÉ ET LA RÉCONCILIATION (GIJTR).

Lancée en 2014 par la Coalition internationale des sites de conscience, la GIJTR est un consortium de neuf organisations internationales qui vise à proposer des approches holistiques, intégratives et multidisciplinaires des questions de vérité, de justice et de réconciliation. La GIJTR travaille principalement avec les populations locales, les organisations de la société civile, les survivants et les gouvernements pour développer des approches de justice transitionnelle centrées sur les victimes, collaboratives et favorisant la dignité, le respect, l'inclusion et la transparence dans les sociétés sortant d'un conflit ou d'une période de régime autoritaire. Depuis sa création, la GIJTR travaille avec des personnes de 72 pays, elle a travaillé avec 681 OSC et elle a mené 323 projets communautaires et plus de 5040 initiatives de lutte contre les violations des droits de l'homme.

Pour plus d'informations, visitez [gijtr.org](http://gijtr.org).



**GIJTR**

Global Initiative for Justice  
Truth & Reconciliation



Fatou Ndure, participant en Gambie, fait un entretien avec une victime du régime Yahya Jammeh.

échange de leur participation. Après l'interview, faites un suivi avec les survivants pour voir s'ils ont des questions ou des préoccupations sur la manière dont leurs histoires seront partagées. Un contact continu avec eux aidera à instaurer un climat de confiance au sein de la communauté au sens large, et les survivants pourraient finir par vous reconnaître comme un journaliste talentueux, digne de confiance et éthique au fil du temps.

### **PORTEZ UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'ENVIRONNEMENT DANS LEQUEL VOUS MENEZ LES INTERVIEWS**

Proposez de mener les interviews dans un espace où les personnes interviewées se sentent à l'aise. Ceci est particulièrement important lorsque vous travaillez avec des survivants. Certains pourraient se sentir plus à l'aise à l'idée de partager leurs histoires chez eux, tandis que d'autres pourraient préférer la sécurité ou l'anonymat d'un lieu extérieur sécurisé. Demandez aux personnes interviewées quels sont leurs besoins en matière d'accessibilité, et assurez-vous d'offrir de l'eau ou d'autres boissons simples si l'interview prend du temps.

### **PERMETTEZ AUX SURVIVANTS DE DIRIGER LEURS PROPRES RÉCITS ET DE TENIR COMPTE DES RISQUES DE SÉCURITÉ**

Lorsque vous travaillez avec des survivants, permettez-leur de raconter leurs propres histoires à leur rythme et à leur manière. Faites vos recherches avant l'interview, et assurez-vous qu'elle ne ressemble à un interrogatoire. Permettez aux survivants et aux membres des familles des victimes de dicter les détails qu'ils considèrent comme importants du point de vue du partage. Lorsque vous publiez des histoires de survivants, demandez-vous si le partage de certains détails pourrait poser des risques futurs pour leur sécurité ou entraîner une stigmatisation sociale à leur encontre. Discutez des options pour anonymiser les histoires ou exclure des détails graphiques inutiles avec les survivants dans votre publication finale. Il est recommandé de partager le produit final avec les personnes interviewées avant la publication officielle afin de confirmer qu'il reflète leur histoire plutôt que le point de vue de l'intervieweur.



Un journaliste du Soudan du Sud (à gauche) mène un entretien avec un survivant de violations des droits de l'homme.

### **PRÉVOYEZ SUFFISAMMENT DE TEMPS POUR CHAQUE INTERVIEW**

Bien que les survivants ou les membres des familles des victimes ont été informés à l'avance du projet, de ses objectifs et du sujet de l'interview, ne les précipitez pas pour obtenir des réponses spécifiques au cours de l'interview. Démarrez la session comme une conversation et donnez-leur suffisamment de temps pour se souvenir, réfléchir et parler à leur propre rythme, même si cela signifie que l'interview durera plus longtemps que prévu initialement. Si l'interview porte sur une expérience douloureuse, se prolonge, ou couvre une période de nombreuses années, il pourrait être préférable, pour protéger la santé mentale de la personne interviewée et de l'intervieweur, de la diviser en plusieurs sessions avec des périodes de repos entre elles.

## CONTACTEZ DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE, DES ASSOCIATIONS DE VICTIMES ET D'AUTRES GROUPES D'ACTIVISTES

Lorsque vous couvrez des thèmes liés à la justice transitionnelle ou à la prévention d'atrocités, des liens avec des organisations de la société civile, des associations de victimes et d'autres groupes d'activistes pourraient s'avérer utiles. Ces organisations entretiennent souvent des relations de confiance avec les communautés marginalisées et peuvent vous présenter des survivants souhaitant partager leurs histoires ou d'autres experts travaillant sur les problèmes que vous traitez. De même, une fois votre projet, reportage ou diffusion terminés, les groupes de la société civile peuvent aider à garantir que vos médias atteignent les communautés susceptibles d'être touchées par votre reportage et à organiser des projections, des discussions, des expositions ou des campagnes sur les réseaux sociaux qui soient ciblées.

## TENEZ COMPTE DES INFORMATIONS ET DES RESSOURCES QUE VOUS POUVEZ PARTAGER AVEC LES SURVIVANTS

Lorsque vous interviewez des survivants, réfléchissez aux informations ou ressources pertinentes que vous pourriez partager avec eux. Elles pourraient inclure des références vers des services de soutien médical ou psychosocial, des informations sur un processus de justice transitionnelle en cours, ou des liens avec d'autres groupes de la société civile ou associations de victimes qui partagent des objectifs et des besoins similaires. Cela ne doit pas être confondu avec le fait d'offrir aux survivants une compensation financière pour leurs histoires, une démarche qui doit être strictement évitée.

## UTILISEZ DE NOUVEAUX OUTILS MÉDIATIQUES PEU COÛTEUX POUR ÉLARGIR VOTRE PORTÉE

Les réseaux sociaux et autres plateformes en ligne peuvent vous aider à atteindre un public plus large avec votre histoire ou votre reportage, sans nécessiter de ressources financières importantes. Ces plateformes peuvent également contribuer à élargir les types d'histoires partagées, au-delà de celles sanctionnées par les structures médiatiques traditionnelles. Cependant, il est important d'examiner attentivement votre message, votre public cible et les risques de sécurité potentiels (pour vous-même ou les personnes que vous interviewez) lors du partage d'informations sur les réseaux sociaux, car les faits et les informations peuvent facilement être sortis de leur contexte lorsqu'ils sont largement partagés. Consultez la publication de la GIJTR [Make it New: Using Media to Advance Advocacy](#) pour obtenir des ressources supplémentaires.



Ramata Taran Diallo, victime de violations des droits de l'homme en Guinée, partage son expérience sur un programme radio.



Nedjma Benaziza revient sur les circonstances de la disparition forcée dont fut victime sa grand-mère.



Moussa Tamoura, victime de violations des droits de l'homme en Guinée, partage son expérience sur un programme radio.

## PRENEZ GARDE AUX DISCOURS DE HAINE ET À LA DÉSINFORMATION EN LIGNE

Les plateformes médiatiques en ligne sont de plus en plus utilisées pour influencer le comportement des gens avec le micro-ciblage, la diffusion et l'amplification de désinformation, de mésinformation et de propagande. De plus en plus fréquemment, des sites Web imposteurs, conçus pour ressembler à des organes de presse professionnels, diffusent des contenus trompeurs, créant ainsi de nouvelles tensions entre les communautés ou exacerbant celles qui existent déjà. Il est impératif que les journalistes identifient et mettent en évidence tout type d'infox pour aider à atténuer les conséquences violentes éventuelles que ces informations peuvent créer et pour garantir la fiabilité de leurs sources d'information ayant contribué à leurs reportages.

## PRIORISER L'AUTO-PRISE EN CHARGE

Lorsque vous menez des interviews liées à des violations des droits humains, à des conflits ou à d'autres sujets sensibles, donnez-vous le temps de gérer vos émotions fortes, car ces interviews peuvent également être assez éprouvantes pour les journalistes et autres professionnels qui les mènent. Essayez de ne pas programmer plus d'une interview par jour, et faites des pauses pour vous et la personne que vous interviewez si nécessaire. Parlez avec des collègues engagés dans un travail similaire de vos expériences et recherchez des outils d'auto-prise en charge pour éviter le burn-out. Pour des ressources supplémentaires sur le soutien psychosocial et l'auto-prise en charge, consultez la [page des ressources](#) du site Web de la GIJTR, et plus particulièrement cette [boîte à outils](#) sur le soutien psychosocial et le bien-être mental.

## CRÉEZ UN PLAN RÉALISABLE, MAIS SOYEZ PRÊT À VOUS ADAPTER

Faites des recherches à propos du sujet sur lequel vous faites un reportage et développez une compréhension des concepts clés liés à la justice transitionnelle ou à des questions plus spécialisées que vous pourriez aborder, telles que les disparitions forcées. Bien que vos objectifs puissent être ambitieux, assurez-vous que le calendrier et la charge de travail que vous vous êtes fixés sont réalisables, ne vous accableront pas, et ne vous obligeront pas à presser les personnes que vous interviewez pour obtenir des réponses rapides. Comprenez que les reportages sur des sujets sensibles et nuancés comme la justice transitionnelle et les violations des droits humains nécessiteront probablement de la flexibilité, et que des défis se présenteront. Gardez courage et patience.

## COMPRENEZ LE RÔLE IMPORTANT DES JOURNALISTES PAR RAPPORT AUX PROCESSUS DE JUSTICE TRANSITIONNELLE

Des histoires sensationnelles liées à des conflits ou à des violations des droits humains peuvent aggraver la division entre les communautés, exacerber les tensions ou créer des attentes irréalistes. Au fil du temps, cela peut éroder la confiance entre les journalistes et les communautés marginalisées. De même, un reportage qui ne prend pas en considération la sécurité des personnes interviewées peut engendrer de la méfiance ou de graves menaces pour la sécurité des survivants. Dans le même temps, les journalistes et autres personnes travaillant dans les médias nouveaux et traditionnels peuvent aider à sensibiliser aux violations des droits humains, aux besoins des survivants ou à un processus de justice transitionnelle, en diffusant des informations cruciales dans le domaine public et en soutenant une guérison sociétale au sens large. Tenez compte de ces responsabilités dans le cadre de vos reportages, recherchez un soutien ou une expertise extérieure dans votre travail si nécessaire, et partagez les ressources pertinentes avec vos pairs et les jeunes journalistes pour faciliter l'apprentissage et l'innovation continus.



**GIJTR**

Global Initiative for Justice  
Truth & Reconciliation